

PAROISSE SAINT EUGENE

GRANDS CLERCS

Forme extraordinaire du rite romain



LA FONCTION DES ACOLYTES

A LA MESSE SOLENNELLE

Observations et règles générales

1. Manière de porter les chandeliers

Les acolytes doivent être autant que possible de la même taille, afin de porter les chandeliers à la même hauteur. Le premier acolyte prend la droite, le second prend la gauche.

Ils portent les chandeliers à deux mains, droits et également élevés ; le pied environ à hauteur de la ceinture. Le premier acolyte tient son chandelier de la main droite par le nœud du milieu, et de la main gauche par le pied ; le second le tient de la gauche par le nœud et de la droite par le pied. Lorsqu'ils doivent changer de côté, ils changent la position de leurs mains, de façon à toujours conserver leur chandelier vers l'extérieur.

S'ils font une inclination avec leur chandelier en main, ils doivent toujours le tenir droit et immobile. Ils marchent de front. Si cela n'est pas possible, le second acolyte précède le premier.

2. Genuflexions, inclinations et signes de croix à faire

Les acolytes font ensemble et avec uniformité, qu'ils soient seuls ou avec les autres ministres, les genuflexions et les autres révérences communes.

A moins qu'ils n'accompagnent le porte-croix, ils saluent la croix de l'autel par une genuflexion, lors même que le Saint Sacrement ne serait pas dans le tabernacle. Toutes les fois qu'ils doivent faire la genuflexion, ils la font sur le pavé, c'est-à-dire, au bas de l'autel. S'ils accompagnent le porte-croix, ils ne font qu'une inclination de tête.

Toutes les fois que le célébrant, chantant ou récitant à voix intelligible, fait le signe de croix sur lui-même, ils le font aussi, s'ils ont les mains libres.

Ils s'inclinent (cf. feuilles inclinations) et se tournent vers l'autel au mot *Oremus*, au verset *Gloria Patri...* et au saint nom de Jésus. Ils s'inclinent aussi au nom de Marie, à celui du saint que l'on célèbre ou que l'on commémore, ainsi qu'aux paroles où le célébrant s'incline, si celui-ci s'exprime à haute voix.

Ils suivent en outre les règles communes au chœur (cf. cérémoniaire de chœur) pour s'incliner et se mettre à genoux, à moins que leur fonction ne les en empêche.

Avant de s'asseoir, ils se tournent l'un vers l'autre et s'inclinent les mains jointes.

3. Tenue des mains

Ils se tiennent les mains jointes. S'ils portent un objet, la main libre est posée sur le cœur, les doigts joints. S'ils sont assis, ils se tiennent les genoux et le dos droits, immobiles, les mains posés à plats sur les genoux.

4. Place

La place des acolytes, pendant la Messe, est de part et d'autre de la crédence.

Fonctions des acolytes à la messe solennelle

1. Avant la Messe

Les acolytes, s'étant vêtus du surplis à la sacristie, préparent tout ce qui est nécessaire. Si un autre n'est pas désigné pour remplir cette fonction, ils allument les cierges de l'autel.

Ils vont ensuite à la sacristie, préparent les burettes, aident les ministres sacrés à se revêtir de leurs ornements, et allument les cierges de leurs chandeliers.

Ils prennent place de part et d'autre de la croix.

2. A la sortie de la sacristie

Au signal du cérémoniaire, ils font avec les autres Ministres une inclination profonde à la croix, et une inclination médiocre au célébrant. Ils se rendent en procession à l'autel en encadrant la croix. Le thuriféraire précède leur groupe à deux mètres.

3. Au commencement de la Messe

Les acolytes ne font qu'une inclination devant l'autel, puis vont ensemble à la crédence. Ils y déposent leurs chandeliers à chaque extrémité, en arrière, et se mettent à genoux tournés vers l'autel.

A l'*Asperges me*, ils se mettent à genoux et se relèvent en même temps que le célébrant. Ils demeurent à la crédence pendant toute l'aspersion. Ils s'inclinent pendant que le célébrant les asperge.

Au signal du cérémoniaire, les acolytes se relèvent. Par l'intermédiaire du cérémoniaire, le premier acolyte débarrasse le célébrant de sa chape tandis que le deuxième acolyte récupère le bénitier, le goupillon et le carton déposés sur les marches de l'autel. Pour ne pas avoir à se baisser, il fait la gémulation pour prendre ces objets. Les deux acolytes vont disposer la chape et les objets de l'aspersion derrière l'autel.

Les acolytes se mettent à genoux, au signal du cérémoniaire puis l'acolyte 1 sonne un roulement au début des prières au bas de l'autel. Ils répondent à mi-voix à ces prières. Ils font les signes de croix et les inclinations comme à la messe basse. A la fin des prières au bas de l'autel, ils se relèvent au signal du cérémoniaire.

4. Introït, Gloria, Epître

A l'*Introït*, les acolytes se tournent vers l'autel, se signent en même temps que le célébrant puis gardent les mains jointes et demeurent ainsi jusqu'à la fin du *Kyrie Eleison*.

A l'intonation du *Gloria in excelsis Deo* ils se tournent vers l'autel. Ils récitent l'hymne entre eux tandis que le célébrant le dit. Ils s'assoient en même temps que le prêtre pendant le *Gloria* puis se relèvent en même temps.

Ils s'assoient en même temps que le prêtre pour l'épître et restent assis jusqu'au mouvement de l'Évangile.

5. Pendant l'Évangile

Pendant l'imposition de l'encens, les acolytes se préparent à partir avec leurs chandeliers. Ils suivent le cérémoniaire et le thuriféraire à leur descente de l'autel. Ils se placent derrière eux, le premier à droite et le deuxième à gauche, face à l'autel.

Après avoir fait la gémulation, ils se tournent vers l'intérieur, en changeant leur chandelier de côté, et vont ensuite au lieu où se chante l'Évangile. Arrivé là, ils se tournent vers l'intérieur de façon à se tenir de part et d'autre du sous-diacre, en ligne avec lui. Ils ont changé leur chandelier de côté.

Ils demeurent ainsi pendant l'Évangile sans faire aucune inclination, ni les signes de croix à *Initium...* ou *Sequentia...*

L'Évangile fini, ils retournent ensemble faire la gèneuflexion devant l'autel, juste derrière le cérémoniaire, à la suite du sous-diacre, qui quitte l'ambon pour monter directement à l'autel. Ils posent leurs chandeliers à la crédence et demeurent debout. Si l'on prêche après l'Évangile, ils sont assis pendant le sermon.

6. Pendant le Credo

Lorsque le célébrant entonne *Credo in unum Deum*, les acolytes se tournent vers l'autel et demeurent ainsi jusqu'à la fin de la récitation du symbole. Ils récitent entre eux le Credo, pendant que le célébrant le dit. Ils s'agenouillent à *Et incarnatus est*. Ils s'assoient en même temps que le célébrant et se relèvent en même temps que lui. Si à l'*Et incarnatus est* de la schola, le prêtre est déjà assis, les acolytes s'agenouillent, bien que le prêtre reste assis.

7. A l'Offertoire

Après que le diacre a apporté le calice, le premier acolyte apporte à l'autel le plateau avec les burettes. Il les dépose sur le côté droit, sans inclination. Il redescend au bas de l'autel et y attend que le sous-diacre repose la burette d'eau pour venir reprendre le plateau, qu'il rapporte à la crédence sans inclination.

Après l'encensement de l'autel, les acolytes se préparent pour le lavabo. Le premier prépare le manuterge, tandis que le deuxième prend le plateau de la main gauche et l'aiguière de la main droite. Lorsque le diacre s'est retiré avec le thuriféraire après avoir encensé le célébrant, les deux acolytes montent du côté droit de l'autel. Le premier acolyte se tient à la droite du second. Ils s'inclinent devant le célébrant. Le deuxième acolyte verse l'eau et le premier présente le manuterge au célébrant. Lorsque le célébrant s'est essuyé les mains, les acolytes le saluent et se retirent après s'être tournés l'un vers l'autre. Ils reviennent à leurs sièges.

Lorsque le thuriféraire vient pour les encenser, les acolytes se sont approchés face à lui, le saluent médiocrement. Le thuriféraire encense le premier puis le deuxième d'un coup d'encensoir puis les acolytes font une inclination médiocre vers lui. Ils retournent alors à leur place.

8. Pendant le canon

Au *Sanctus* le premier acolyte sonne trois coups distincts puis un roulement de carillon.

Lorsque le prêtre étend les mains sur le calice en disant *Hanc igitur*, le premier acolyte sonne un roulement. Il donne un coup de carillon à la première gèneuflexion de la Consécration. Il sonne trois coups, en alternance avec l'encensement par le thuriféraire, à l'élévation. Il sonne un coup à la deuxième gèneuflexion. Il s'incline moyennement à chaque gèneuflexion. Ce schéma 1-3-1 est répété pour la consécration du vin.

Après la gèneuflexion du célébrant devant le calice du Précieux Sang, le premier acolyte sonne un roulement.

A la petite élévation, le premier acolyte sonne un long roulement.

Durant l'*Agnus Dei*, prononcé par le prêtre, ils s'inclinent et se frappent la poitrine comme à la messe basse.

Avant la communion du prêtre, le premier acolyte sonne à chaque *Domine non sum dignus*, d'abord un coup, puis deux, puis trois. Il pose alors le carillon sur la crédence.

9. Communion

Au signal du cérémoniaire, les acolytes prennent part au mouvement de communion comme lors d'une messe chantée : ils se lèvent et vont se positionner derrière le cérémoniaire et le thuriféraire. Le cérémoniaire claque pour que les clercs fassent la gèneuflexion. Il claque une nouvelle fois pour que les clercs s'agenouillent. Puis tous récitent le *Domine, non sum dignus* comme à la messe basse. Les acolytes

communient avec les clercs, redescendent de l'autel, font la gèneuflexion en mème temps que les clercs qui se préparent à monter à l'autel puis retournent à crédence où ils s'agenouillent.

10. Ablutions

Lorsque le tabernacle est refermé, les acolytes se lèvent puis le premier acolyte monte le plateau avec les burettes au côté droit de l'autel et redescend pour attendre de les y reprendre pour les rapporter à la crédence.

Après les ablutions, le deuxième acolyte prend le voile du calice à la crédence et le porte à l'autel, du côté de l'Evangile, faisant la gèneuflexion au milieu en mème temps que les ministres sacrés qui changent de côté. Il prend les ciboires vides, s'il y en a, et retourne ensuite à la crédence avec le sous-diacre, qu'il précède. Ils font la gèneuflexion devant le milieu de l'autel.

11. A la fin de la messe

Après *l'Ite Missa est*, lorsque l'on a répondu *Deo gratias*, les acolytes se mettent à genoux au signal du cérémoniaire pour recevoir la bénédiction.

Après les annonces, ils se préparent à partir avec le porte-croix. Ils prennent leur place, en bas du chœur, devant le thuriféraire, le premier à droite de la croix et le second à gauche. Ils s'inclinent devant l'autel puis se retournent et partent en procession derrière le thuriféraire.

A la sacristie, ils se placent de part et d'autre de la croix, le premier à droite et le second à gauche. Au signal du cérémoniaire, ils saluent la croix, puis le célébrant avant de recevoir sa bénédiction. Ils vont ensuite rendre grâce à Dieu avec les autres clercs.

12. Après la messe

Ils sont responsables du rangement des vases sacrés et de la crédence. On range du plus sacré au moins sacré.